

EN BREF

EGLISE DEVANT-LE-PONT - VISÉ
Festival d'Orgue

Un cycle de quatre concerts d'orgue a commencé le vendredi 21 septembre à l'Eglise Devant-le-Pont (avenue Franklin Roosevelt 42 à Visé). Il reste trois concerts au programme, les vendredis 28 septembre, 5 octobre et 12 octobre à 19h avec la participation (dans l'ordre chronologique) du Collegium Musicum du Conservatoire royal de Bruxelles accompagné des élèves des Arts de la Parole de l'Académie et Maria Vekilova à l'orgue; des Etudiants de Cindy Castillo (IMEP); d'Eric Mairlot à l'orgue et de l'Ensemble de violons de l'Académie César Franck.

P.A.F.: 10 € (8 € en prévente ou abonnement à 24 €). Plus d'information sur <https://orguedevisé.jimdo.com> ou par téléphone au 04.379.16.90.

CARMEL DE MEHAGNE -
EMBOURG

Mardis de désert

Dès ce mardi 9 octobre entre 9h30 et 15h, le Carmel de Mehagne (Chemin du Carmel 27 à Embourg) proposera de nouveau ses journées de retraite mensuelles intitulées 'Mardi de désert'. L'occasion de s'arrêter et se laisser rejoindre par Dieu dans le silence. Le calendrier complet: le 9 octobre et le 4 décembre 2018 ainsi que les 22 janvier, 19 février, 30 avril et 28 mai 2019.

Plus d'information: Communauté du Chemin Neuf - 04/365.10.81 info@chemin-neuf.be ou sur le site www.chemin-neuf.be.

CYCLE DE CONCERTS
EXCEPTIONNELS
"Flûte à Bach!"

Trois concerts exceptionnels intitulés "Flûte à Bach!" seront organisés dans l'église des Bénédictines à Liège (Boulevard d'Avroy 54) le dimanche 30 septembre à 15h30; à l'église Saint-Mengold à Huy (Place Verte), le mardi 2 octobre à 20h et à la chapelle de Wixhou de Visé (rue de Wixhou 1 - Argenteau) le vendredi 5 octobre à 19h30.

Au programme: Telemann, Bach, Ennio Morricone et Martin Stadler en solo à la flûte et hautbois baroques.

P.A.F.: 12 €
Informations au 0474/92.55.14.

ÉGLISE SAINT-JACQUES - LIÈGE
Laurent Voulzy en concert

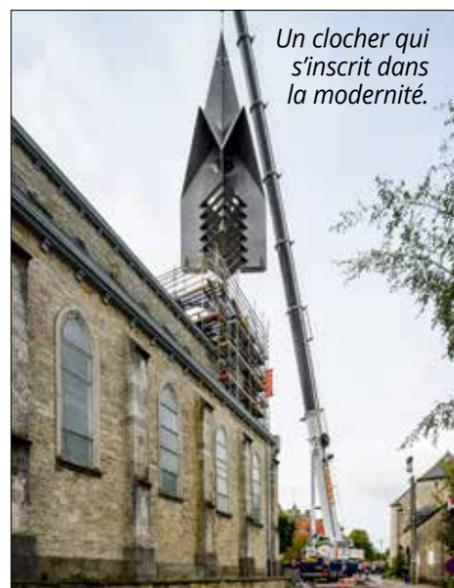
Le vendredi 19 octobre à 20h30 Laurent Voulzy donnera un concert au cœur de Liège dans l'église Saint-Jacques. Prix des places, location comprise (placement libre et assis): 42 € en plein tarif et 39 € en tarif réduit.

Réservations via www.librairies.be/tickets/ - www.fnac.com - www.ticketmaster.be.

SAINT-MARTIN FERRIÈRES

Un clocher neuf, régal pour l'œil

Fin août, Mgr Jean-Pierre Delville a inauguré la nouvelle tour en acier microbillé de l'édifice ferrusien - un repère visuel et un appel de ses cloches à la prière - à l'issue de travaux relevant d'une prouesse technique.



Le cœur de Ferrières rebat et toute la communauté de Saint-Martin - dans l'Unité pastorale de la Sainte-Famille - retrouve le sourire. Le clocher de la paroisse du curé Aimable Uwimana Rukundo a bénéficié d'une cure de jeunesse grâce à une technique de pointe. La flèche de la Maison de Dieu se voit de loin comme un phare dans la tempête et ses deux cloches - Martinus et Barbara - s'entendent sur des kilomètres à la ronde. Pourtant, les doutes ont longuement tiraillé le quotidien de cette paroisse datant du 12^e siècle. Certains voyaient déjà le lieu de culte néo-gothique connaître le sort de la première mouture paroissiale de style roman qui, après 700 ans de vie et 50 ans de palabres sur son avenir, avait dû être abattue.

De gros travaux de qualité

Depuis des dizaines d'années, la tour de 27 m de haut de l'église inaugurée en 1881 a vu sa stabilité dégradée. En cause, son poids excessif mettant à mal les par-

ties moyennes et basses de l'édifice mais aussi la qualité des pierres et du mortier voire le positionnement de la charpente. Le bureau Greisch - on lui doit la construction du superbe viaduc de Millau - réalisa une première en coupant la partie supérieure du bâtiment soit quelque 250 tonnes pour le couvrir d'une dalle de béton de 45 tonnes stabilisant tant le bas que le haut de l'édifice. Sur celle-ci on déposa une nouvelle tour ressemblant à la précédente mais n'affichant que 27 tonnes sur la balance. Autre prouesse, le transport de ce clocher d'une seule pièce de 18 m de long acheminé depuis Jupille suivant un itinéraire choisi de 140 km, soit une centaine de plus que la route la plus rapide.

Si les travaux de quelque 500.000 euros pris en charge par la commune et la Région wallonne furent clôturés le 4 octobre 2017, le clocher était cerclé depuis près de dix ans et l'église fermée par deux fois pour une durée totale de 18 mois.

Un beau symbole

Un clocher, releva notre Evêque, est

comme un index pointé vers le ciel orientant notre esprit vers la contemplation de l'infini. Et l'univers, le macrocosme, nous invite à contempler le microcosme, l'être humain. "Les clochers des églises, dit-il, sont des témoins de l'infinité de Dieu et du génie technique de l'homme. Les cloches appellent à la prière et invitent à nous rassembler pour louer Celui qui a créé notre univers et nous a créés."

Président de la Fabrique d'église, Jean-Joseph Kersten se réjouit du fait que les deux cloches ont retrouvé la voix. Il compare la nouvelle tour à un nouveau-né. "Il va, souligna-t-il, trôner sur notre église Saint-Martin et nous l'accueillons avec joie, fierté et émotion. Clocher exceptionnel, il s'inscrit dans la modernité."

Enfin, l'échevin du culte Yvan Rollin précisa que la commune avait voulu sauver ce clocher et lui rendre sa place culturelle et patrimoniale. "La fierté qui nous anime, précisa-t-il, n'est pas celle de l'orgueil mais celle de l'humilité qui nous fait rechercher ce qui nous unit dans l'art ou la spiritualité."

✍ Thierry DE GYNS



Mgr Delville, le curé Aimable Uwimana Rukundo et les autorités communales lors de l'inauguration.

MONASTÈRE SAINT-RAPHAËL MONTENAU

Fermeture définitive d'un centre spirituel

90 ans après son acquisition par les missionnaires de Steyl, un des centres spirituels les plus prestigieux de notre diocèse a dû fermer ses portes définitivement. Ce n'est pas le manque de retraitants qui posait problème, mais la taille de la communauté: à la fin, trois personnes devaient s'occuper de toutes les tâches dans la "Begegnungsstätte Sankt-Raphaël Montenau" située dans la commune germanophone d'Amblève.

Le monastère de Montenau, une ancienne villa appartenant à un commerçant anversois, avait été acheté par l'ordre missionnaire de Steyl (SVD) en 1928 pour y aménager une maison de repos à disposition des prêtres et des moines affaiblis par l'âge. Après avoir servi comme hôpital militaire pendant la guerre, puis comme école épiscopale, en 1951, la maison est devenue officiellement un centre d'accueil pour des retraites, séminaires, journées d'études et séjours spirituels même individuels.

Une communauté rayonnante

En 1987 se posait déjà la question d'une éventuelle fermeture de ce centre situé en pleine nature, mais le père Peter Mertes



© L. Klinges

décida alors d'y emménager avec une petite communauté de religieux et laïcs, soutenue par une asbl de gestion du centre d'accueil. Dans les années 1990, la maison comptait encore plus de 8.000 nuitées par an; à la fin, il y en avait toujours environ 5.000. Entre la communauté religieuse centrée sur une vie contemplative assez rigoureuse et les nombreux visiteurs pour un jour ou pour une semaine, le courant passait toujours bien.

Mais 31 ans plus tard, le père Mertes (au centre sur la photo), âgé aujourd'hui de 81 ans, n'avait plus que deux co-gestionnaires avec lui: sœur Elisabeth Ossemann (82 ans) et le frère Michael Ertl (52 ans). L'inévitable s'est donc présenté: un centre rayonnant, qui attirait aussi de nombreux visiteurs flamands et allemands, a fermé ses portes fin août. Une perte pour la région et pour tout le diocèse...

✍ Ralph SCHMEDER